



Oneg Chabat

n° 24

« Le Délice du Chabat »

Dis-moi qui tu fréquentes

Au chapitre 23 verset 3 la Tora nomme le Chabat par l'expression "mikra kodech" qu'on a l'habitude de traduire par "appellation sainte". Nous retrouvons cette expression dans le kidouch du vendredi soir où nous disons "mikraé kodech". Ramban voit plutôt l'idée de rassemblement comme on retrouve dans Bémidbar 1-16 l'expression "kérout haéda". En ce jour de Chabat on a l'obligation de se réunir dans les lieux de prière pour sanctifier le Chabat, et de se réunir à la maison avec sa famille et ses proches pour les repas, les chants et les échanges du Chabat! (Tiré de Mayan Hachavoua Vayikra page 416)

(ps : l'ambiance du Chabat et l'émotion ressentie du Chabat dépendent des lieux et des personnes que l'on fréquente. L'environnement participe énormément au Chabat que nous vivons. La Tora nous invite donc ici à choisir les lieux et les personnes qui animeront notre Chabat et de s'éloigner de tout ce qui abimera notre Chabat. Dans le cas où on ne pourra s'éloigner de ceux qui abiment notre Chabat il nous reviendra la tâche d'imprimer l'esprit du Chabat d'avec ceux qui nous entourent ; parce que, plutôt que d'être celui qui est influencé par les autres il faut être celui qui influe sur les autres. Si le choix de la fréquentation n'est

pas réservée au Chabat, c'est effectivement tout le temps qu'il faut être vigilant de qui nous entoure, je dirais que Chabat c'est davantage le regard de savoir qui va influencer qui. Vais-je me laisser influencer ? L'expression de soi autour de ceux qui m'entourent ! Dans l'éducation des enfants l'influence de l'entourage occupe une place majeure, les parents se soucient de savoir avec qui leur enfant "traîne" – on sait le rappeler aux autres, Chabat c'est se rappeler à soi même si nous sommes entourés de personnes qui nous conviennent selon l'esprit de la Tora ! Chabat on est invité à manifester notre "moi" celui qui ne dépend ni de personne ni de rien).

L'engagement du Chabat

Rav Méir Feldman de Borough-Park avait eu la chance d'étudier dans la Yéchiva du H'afets H'aïm dans sa jeunesse. Au terme de son étude, à la veille de son mariage, il se présenta auprès du Maître pour le saluer et recevoir une bénédiction de la part du Grand Ha'fets H'aïm. Mais le Rav refusa de le bénir tant que l'élève ne lui promette pas qu'il respecte toute sa vie le Chabat ! L'élève fut quelque peu surpris de l'attente de son maître, issu de milieu pratiquant et toujours fidèle à la Tora et au Chabat il ne saisit pas pourquoi le Rav lui demande de prononcer

Horaires de Chabat Kodech Nice : vendredi 12 mai 2017/16 iyar 5777 entrée de Chabat 20h00

pour Les Séfaradim il est impératif de réciter La bénédiction de L'allumage AVANT d'allumer

Samedi 13 mai/17 iyar fin de Chabat 21h37/Rabénou Tam 22h15

pareille promesse. Mais le Rav insista et l'élève fit promesse. Le Rav demanda alors à l'élève de s'engager par une poignée de main pour valider sa promesse. L'élève ne put se contenir et exclama sa consternation au Rav : pourquoi tant d'exigence à mon égard, je n'ai pas la moindre pensée de ne plus respecter le Chabat ?! Mais le Rav refusa de bénir l'élève tant qu'il ne s'engagea pas fermement. L'élève s'exécuta et le H'afets H'aïm prononça sa brah'a.

Les années passèrent et la Shoa frappa l'Europe. Rav Feldman immigra en Amérique et fonda une famille. Pour subvenir à sa parnassa il trouva un emploi. C'est là que commencèrent les épreuves liées au Chabat. Son patron accepta qu'il ne travaille pas durant Chabat. Mais, au bout de quelques mois son patron lui dit : si tu veux garder ton poste il faudra venir travailler le samedi ! Bien évidemment Rav Feldman refusa catégoriquement. Les semaines passèrent, il ne trouva pas de travail et ses quatre enfants ainsi que son épouse craquèrent de ne plus rien avoir à manger et firent pression sur le père pour qu'il aille travailler Chabat ! Le père ne put supporter les pressions et la réalité de la subsistance matérielle il se rendit un Chabat à la gare pour prendre le train et se rendre à son travail. Soudainement il se rappela de la promesse faite au H'afets H'aïm, ceci retenti en lui tel le son du Chofar, il descendit du train et se rend chez lui. A peine arrivé, à l'étonnement de sa famille, quelqu'un frappa à la porte. Ce n'était autre que son patron qui vient lui rendre visite et prendre de ses nouvelles. Surpris de la visite impromptue, il accueillit son hôte et se lancèrent dans des discussions sur la vie du travail. Le patron interrogea Rav Feldman pour savoir s'il avait trouvé du travail. Lorsque celui-ci répondit par la négative le patron lui dit la chose suivante : de toute évidence tu peux retrouver à ton poste dans mon affaire avec les conditions souhaitées tout en ne venant pas travailler le jour de Chabat ; sache, poursuit-il, je n'ai jamais eu l'intention de te faire travailler Chabat, j'ai compris ta conviction, mais j'ai un associé avec qui j'ai fait un pari. Lui prétendait que les juifs sont prêts à transgresser Chabat pour de l'argent mais moi lorsque je t'ai vu si investi dans ta foi j'ai parié que pour rien au monde tu n'enfreindrais ton jour de Chabat. Puisque j'ai gagné le pari je viens partager avec toi la

somme gagnée du pari et te réintégrer dans mon affaire.

(ps : cette histoire racontée par le Gaon Rav Yitsh'ak Zilberstein chalita dans Oupiryo Matok Vayikra page 380, montre parmi tant d'autres histoires que le peuple d'Israël a su prouver son attachement aux valeurs de la Tora et du Chabat particulièrement aux yeux des nations. De toute évidence s'il fallait raconter encore des histoires il faut savoir que les nations ne peuvent contenir leur admiration face à un juif qui s'accroche au Chabat. Le juif qui respecte Chabat est pris en émotion face à tous ceux qui l'entourent juifs comme non juifs ! En tout cas celui qui est prêt à fermer boutique Chabat prouve que la raison de sa vie va bien au-delà de son "pouvoir d'achat". Un juif ce n'est pas un compte en banque...)

L'arrêt du Chabat et l'enjeu de la prière – d'après Rav E.I Weintraub zal

D'IEU a créé le monde par la parole, Chabat il a stoppé ses dires et a laissé le monde en repos. Ainsi l'homme doit s'arrêter de travailler le jour de Chabat puisque chaque élément de la création a participé à la création de l'homme. L'homme est composé de tous les éléments de la création, comme écrit Rabi H'aïm de Volosyn zal Nefech Hah'aïm 1-1 : toutes les énergies des mondes supérieurs et inférieurs ont donné une part d'eux-mêmes pour créer l'homme ! L'aspect matériel du monde chôme en ce jour pour laisser toute la place au souffle divin qui anime l'homme et lui donne vie. Cette vie qui lui ait donnée pour qu'il reflète de l'âme qui l'anime et donne un sens à sa vie matérielle. A tel point que nos Sages disent que le jour de Chabat il faut considérer comme si tout notre travail est achevé – c'est-à-dire qu'en ce jour l'aspect de la matière n'existe plus dans le sens où la matière n'est plus notre occupation. Nous apprécions davantage les propos du Gaon de Vilna qui veut que la prière de chaque individu est acceptée plus favorablement que la prière de la semaine *(ps : la prière est le reflet du rapport que l'homme a d'avec ce monde ! C'est un concept nouveau, un h'idouch, développé ici par la Rav. Prier c'est avoir un autre regard sur le monde, comme l'écrit notre Grand Maître Rav Wolbe zal. Chabat c'est donc assuré une réponse à nos prières puisque nous sommes plus proche du divin !)*